

ScholarWorks@GSU

Tyrannie en 'France': André Breton et Gerty Dambury

Authors	Francis, Gladys M.;Palermo, Lynn E.
Citation	Francis, Gladys M. and Lynn E. Palermo. "Tyrannie en 'France': André Breton et Gerty Dambury." <i>Entre-texte: Dialogues littéraires et culturels</i> . Eds. Oana Panaité and Vera Klekovkina, Routledge, 2017. https://doi.org/10.4324/9781315200422
DOI	https://doi.org/10.4324/9781315200422
Download date	2026-04-11 01:37:08
Link to Item	https://hdl.handle.net/20.500.14694/10637

Tyrannie en « France » : André Breton et Gerty Dambury

Module préparé par Gladys M. Francis et Lynn E. Palermo

Chanter ou ne pas chanter, voilà la question et il ne saurait être de salut dans la poésie pour qui ne *chante* pas, bien qu'il faille demander au poète *plus* que de chanter.

André Breton, « Un grand poète noir »

Des négociations débutent... Le 26 mai, ces négociations butent sur l'obstination d'une partie du patronat qui refuse toute augmentation... Une foule se masse devant les bâtiments... très vite la situation dégénère. Le préfet, Pierre Bolotte, donne aux forces de police l'ordre de tirer sur les manifestants... Des képis rouges supplémentaires sont dépêchés en Guadeloupe... Le nombre exact de morts dans la population civile demeure encore inconnu car ces événements sont classés « secret défense jusqu'en 2017 »

Gerty Dambury, « Avant-propos » *Les rétifs*



Interprétation

1. Dans les citations précédentes, identifiez cinq termes avec lesquels vous n'êtes pas familiers. Cherchez leurs définitions dans un dictionnaire.
2. Quelle est la fonction de ces mots dans les citations?
3. Quelles images évoquent-ils?
4. En quoi peut-on dire que les deux citations se font écho?
5. Quel thème unifie les deux citations?

- **Vocabulaire utile** : africain ; autorité (f.) ; blanc ; exotisme (m.) ; citoyen (m.) ; colonial ; couleur (f.) ; coupable ; créole ; dignité (f.) ; européen ; exploitation (f.) ; humain ; justice (f.) ; liberté (f.) ; noir ; nostalgie (f.) ; primitif ; réalité (f.) ; résistance (f.) ; souvenir (m.) ; tropique ; vérité (f.).



Présentation

Présentez les cinq termes que vous avez préparés à vos partenaires et comparez-les. Quels sont les termes communs ?

André Breton et Gerty Dambury

André Breton, écrivain, poète, essayiste français (1896-1966)



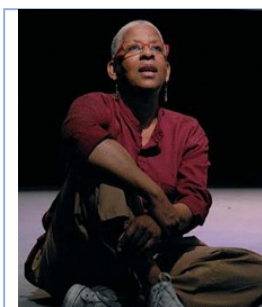
Portrait photographique d'André Breton réalisé par Henri Manuel en 1927.

L'un des fondateurs du surréalisme, Breton est né en 1896 à Tinchebray, le fils de petits commerçants. Mobilisé pendant la Première guerre mondiale, il travaille dans un hôpital psychiatrique où il s'intéresse aux idées du psychanalyste autrichien Sigmund Freud sur le rêve. En 1916, Breton s'intègre dans un groupe dadaïste à Paris. En 1924, avec des amis, il établit le surréalisme, dont il restera le chef jusqu'à sa mort. Son *Manifeste du surréalisme* (1924) définit le surréalisme comme « l'automatisme purement

psychique. » De 1929 à 1935, Breton s'associe aux communistes y voyant le seul mouvement politique pour la libération de tous. Il restera toujours influencé par le marxisme. En 1941, Breton s'enfuit de la France occupée avec sa famille. Le bateau fait escale à la Martinique et c'est le moment décrit dans *Martinique charmeuse de serpents*. De retour en France après la guerre, Breton publie *Martinique* en 1948 et meurt à Paris en 1966.

Gerty Dambury, dramaturge, metteuse en scène, écrivaine française d'origine guadeloupéenne (1957-)

Elle est née en 1957 à Pointe-à-Pitre. Issue d'une famille modeste (un père tailleur et une mère vendeuse de tissus), elle est la benjamine de sept autres enfants. La famille quitte Pointe-à-Pitre au début des années 70 pour la région parisienne où Dambury fera plus tard ses études universitaires de langues et d'Art et Spectacle. Elle enseigne l'anglais en Guadeloupe de 1980 à 1998, puis retourne de nouveau à Paris où elle vit actuellement. Metteuse en scène et actrice dramaturge, elle écrit pour le théâtre depuis 1981. Dès 1995, ses œuvres sont distinguées par divers prix, comme en 2011, celui de la Mention spéciale du Prix Carbet pour l'ensemble de son œuvre. Certaines de ces pièces ont été montées aux Antilles, en France, et aux Etats-Unis. Gerty Dambury est également poète, nouvelliste et romancière. *Les Rétifs* (2012) est son premier roman. Militante, elle maintient depuis de nombreuses années un solide engagement au sein de groupes de femmes et d'autres luttant contre le racisme.



Photographie de Gerty Dambury, 2008.



Vocabulaire

Cherchez la définition des mots suivants :
« rétif », « Béké »,
« maronnage »,
« nèg mawon »

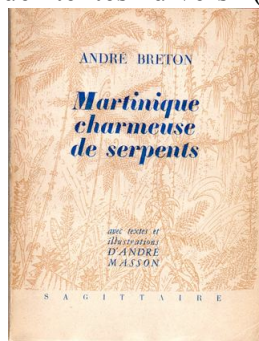


Recherche web

« Le Mémorial ACTe de la Guadeloupe ». C'est quoi ? Où se trouve-t-il ? Pourquoi ?

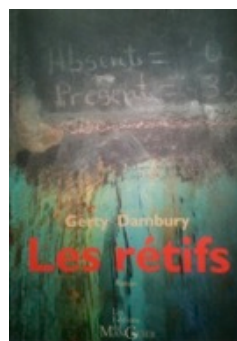
Résumés des textes

Martinique, charmeuse de serpents, écrit par Breton en collaboration avec André Masson (qui a d'ailleurs contribué les illustrations) et publié en 1948, résiste à toute catégorisation générique. Cet ensemble de textes divers (dialogue, poèmes, poèmes en prose, enquête, hommage...)



raconte le passage de Breton avec sa femme et sa fille, à la Martinique lorsqu'ils fuyaient la France pour les Etats-Unis en 1941 pendant la Seconde Guerre mondiale. Le bateau fait escale à la Martinique où Breton doit faire face aux réalités du système colonial qui a préparé le terrain pour le régime fasciste de Vichy. A travers les textes divers – certains surréalistes et poétiques, d'autres journalistiques – Breton s'interroge sur l'exotisme ainsi que la corruption et l'oppression politique et cherche à cerner la validité du surréalisme comme mouvement de résistance et de libération devant un régime autoritaire. Pendant son séjour, Breton découvre l'œuvre d'Aimé Césaire et voit en lui une réponse à la brutalité de l'époque, une voix qui fusionne la résistance poétique et politique ce que Breton, lui, n'a jamais pu réaliser dans ses écrits.

Publié en 2012, *Les Rétifs* se structure sur un quadrille au commandement dont les musiciens désobéissent au commandeur. Au cœur de ce quadrille se trouve une écolière Émilienne, assise sur un petit banc dans la cour de sa maison voulant savoir où se trouvent son père et sa maîtresse, tous deux disparus depuis la journée de violence qui a éclaté dans les rues de Pointe-à-Pitre le mercredi 24 mai 1967. C'est au rythme de cet étrange quadrille que des personnages accompagnent Émilienne dans ses questionnements, lui livrant des bribes d'histoire qui permettent de déconstruire les mystères de cette journée sanglante et de reconstruire un pan de l'histoire bridée d'une Guadeloupe possédant le statut de département français depuis 1946. Dans ce roman, Dambury expose les actes des émeutes des 24, 25, et 26 mai 1967 qui survivent dans la conscience populaire comme une sanglante manifestation du racisme de l'administration de l'époque. Les thèmes de la barbarie, de l'injustice, de l'instabilité, de l'indulgence et de l'adversité ponctuent le texte.



Comparaisons

En paire ou en groupe, identifiez, d'après leurs résumés, ce qui peut relier ces textes.

Etudiez les couvertures de des deux œuvres :

- Quelles informations, verbales et visuelles, se trouvent sur chacune de ces couvertures ?
- Quelles réactions suscitent-elles chez vous?
- Quelle version achèteriez-vous et pourquoi ?

Thèmes communs : La tyrannie et la résistance

Breton, intellectuel français de renom, commence à examiner d'un œil critique les ravages du colonialisme, mais sans parvenir à s'affranchir de l'exotisme (la perspective du colonisateur). Dambury, qui est du « cru », brise toutes représentations stéréotypées ou ghettoïsées de l'île où elle est née. Elle fracture l'imaginaire de l'île comme espace exotique (comme il est souvent le cas dans l'imaginaire de l'Ouest).

Considérez, d'abord, les sentiments conflictuels au sein de l'exotisme et du colonialisme (en contexte post-plantationnaire) et la déshumanisation qui relie les deux. En lisant les deux textes, faites attention également à d'autres points communs.

Cadre créole :

Chez Breton : Associé à la richesse végétale et l'imaginaire de la forêt tropicale; un certain exotisme appauvri par les régimes politiques répressifs.

Chez Dambury : La ville, ses habitants au quotidien ; l'espace intime des foyers ; la langue créole; et le quadrille qui est l'essence d'une créolisation.

Fragmentation :

Chez Breton : Fragmentation dans les genres (dialogue, poésie, journalisme...), les voix narratives, la langue, et l'image de la Martinique.

Chez Dambury : Errance des personnages, fragmentation dans les rythmes, les voix narratives multiples, les souvenirs, et les genres (conte, roman, théâtre, et poésie).

Résistance :

Chez Breton : Résistance poétique et politique à travers l'engagement de l'écrivain; la fragmentation qui résiste à l'appropriation politique.

Chez Dambury : Déconstruction dans l'imaginaire de l'île comme espace exotique et des stéréotypes coloniaux. Résistance aux/des « commandeurs ».

Violences structurales :

Chez Breton : Confrontation d'un Français à la brutalité qui relie les régimes fasciste et colonial sur le territoire français.

Chez Dambury : Les Guadeloupéens sont subordonnés à un système colonial classique et à l'animalité d'une nation qui se dit républicaine.



Recherche web

Avant d'aborder les textes, faites des recherches sur :

- L'exotisme
- Le colonialisme français
- La situation socio-culturelle et/ou politique actuelle/s de la Martinique et de la Guadeloupe
- La «tyrannie» (du régime Vichy) qui est le thème principal qui lie les deux œuvres.

André Breton, *Martinique, charmeuse de serpents*

...Ces extraits¹ donnent une idée des genres divers qui constituent cet ouvrage. Ci-dessous, Breton et Masson s'interrogent sur la notion de l'exotisme et son rapport avec l'imaginaire, lors d'une promenade dans la forêt martiniquaise. Les poèmes en prose sélectionnés mettent en relief la représentation de la femme, centrale à l'exotisme. Dans « *Eaux troubles* », Breton nous offre ses premières impressions de l'île et raconte la brutalité de l'accueil des autorités. Finalement, Breton décrit sa première rencontre avec Aimé Césaire et pourquoi le poète lui inspire de l'espoir.

LE DIALOGUE CRÉOLE (entre André Breton et André Masson²)

– On peut se demander dans quelle mesure l'indigence de la végétation européenne est responsable de la fuite de l'esprit vers une flore imaginaire. Ce à quoi l'on veut échapper aujourd'hui, est-ce à la perception en général ou seulement à la perception particulière de ce qui tombe sous nos sens quand nous nous retournons dans les lieux moins favorisés ? Certains, d'une manière délibérée, ont quitté l'Europe pour cette seule raison. [...]

– Exotisme, dira-t-on en mauvaise part [...]. Mais qu'entendre par l'exotisme ? La terre tout entière nous appartient. Ce n'est pas une raison parce que je suis né à proximité d'un saule pleureur³ pour que je doive vouer mon expression à cet attachement un peu court.

– Où que nous soyons condamnés à vivre, nous ne sommes, du reste, pas totalement limités au paysage de notre fenêtre : il y a l'illustration des livres d'enfance, où se puisent⁴ tant de souvenirs visuels à peine moins réels que les autres. [...] Je ne songe pas, bien entendu, à réhabiliter l'art d'imitation, mais il me paraît moins coupable ici qu'ailleurs.



Lecture initiale

Lisez le texte et puis répondez aux questions suivantes :

- **QUI** : Qui parle dans le texte ? Qui sont les personnages ?
- **QUOI** : Quel est le sujet du texte ?
- **OÙ et QUAND** : Relevez les mots dans le texte qui indiquent un lieu et le temps.



Genre & discours

- Quel est le genre du texte (pièce de théâtre, poème, roman, etc.) ?
- Quel est le type de discours (argumentatif, descriptif, explicatif, narratif, injonctif) ?
- Quelle est la tonalité du texte (comique, épique, lyrique, tragique, polémique, etc.) ?



Prise de notes

Prenez des notes en lisant le texte : Notez des détails importants et vos propres questions !

¹ André Breton. *Martinique, charmeuse de serpents* dans *Œuvres complètes*, v. 3. (Paris : Gallimard, 1999) 372-

² **André Masson** : (1896-1987) artiste (peinture, dessin, sculpture) et écrivain français, Masson participe à l'activité surréaliste de 1924 à 1929. Comme Breton, il quitte la France en 1941 avec sa famille et arrive à la Martinique une semaine après Breton. Pendant une escale de trois semaines, les deux surréalistes collaborent sur plusieurs fragments qui seront intégrés dans *Martinique, charmeuse de serpents*, dont « Dialogue créole. » Masson fait également les six dessins qui figurent dans l'ouvrage.

³ **Saule Pleureur** : Un arbre à branches tombantes qui donne l'impression de pleurer.

⁴ **Puiser** : évoquer

– Le coupable, à mon sens, c’est d’appauvrir ce qui est. Tout jeunes, nous avons rêvé devant les gravures du *Magasin pittoresque*⁵ et plus tard nous avons aimé les forêts vierges du douanier Rousseau⁶ que tu as, je crois, retrouvées au Mexique⁷.

– Ici, Rousseau est chez lui plus encore peut-être que là-bas. Tu sais que l’on conteste fréquemment qu’il ait vu de ses yeux l’Amérique. [...] Apollinaire⁸ est formel : Le Douanier a fait son service militaire comme musicien au Mexique. Pourtant, dans une note biographique de la main de Rousseau, rédigée en 1892, on ne trouve pas mention de ce séjour. Qui croire ? Ce serait une belle question d’examen supérieur à poser aux critiques d’art [...] – la peinture de Rousseau prouve-t-elle qu’il a connu les tropiques ou qu’il ne les a pas connus ?

– [...] [T]u me parlais l’autre jour de La Charmeuse de serpents⁹, ce tableau du Louvre si fascinant. Depuis que nous sommes ici, nous la croisons tous les jours sur notre route. Elle n’a rien perdu de son mystère et de son attirance.

– [...] Ce Noir que nous avons croisé tout à l’heure dans le sous-bois, sabré au clair – non, c’était son coutelas¹⁰ de coupeur de cannes – était-il assez apparenté à elle ! Si Rousseau n’avait pas bougé de France, il faudrait donc admettre que sa psychologie de primitif lui a découvert des espaces primitifs entiers *conformes à la réalité*. Il y aurait donc, par-delà tous les obstacles posés par la civilisation, une communication mystérieuse, *seconde*, toujours possible entre les hommes sur la base de ce qui les a unis originellement, et divisés.

DES EPINGLES TREMBLANTES

LE BRISE-LAMES¹¹

Dans la lumière noyée qui beigne la savane, la statue bleutée de Joséphine de Beauharnais¹², perdue entre les hauts fûts de cocotiers,



Exposé oral

Préparez un « dialogue créole » contemporain !

Avec un partenaire et à haute voix, essayez de créer une version de ce « Dialogue créole » dans un langage plus simple et contemporain.



Travail d’écriture

Écriture créative : Une critique imaginée !

Comme nous le verrons, la relation à l’exotisme est fortement différente entre Dambury et Breton. Imaginez Dambury présente comme une voix critique dans « Dialogue créole. » Quelles répliques ferait-elle à votre avis ?

⁵*Magasin pittoresque* : Magazine populaire publié à des intervalles variables de 1833 à 1938, inspirait des rêveries chez les enfants du XIXe et du début du siècle. (Notice, André Breton, *Œuvres complètes* v. 3, Paris, Gallimard, 1999. p. 1264.)

⁶**Henri Rousseau dit le Douanier Rousseau** : (1844-1910) Peintre autodidacte primitiviste très apprécié par les surréalistes.

⁷Breton fait un voyage au Mexique en 1938.

⁸**Guillaume Apollinaire** : (1880-1918). Poète français d’origine italienne. On lui attribue l’invention du terme « surréalisme. » Gravement blessé dans la Grande guerre, il meurt dans l’épidémie de la grippe espagnole.

⁹**Martinique, charmeuse de serpents** : Tableau peint par H. Rousseau en 1907 qui a inspiré le titre de cet ouvrage.

¹⁰**Coutelas** : Couteau qui sert à couper la canne à sucre pour la récolter.

¹¹**Brise-Lames** : Digue construite pour protéger un port

¹²**Joséphine de Beauharnais** : (1763-1814) née Marie-Joséphine Rose Tascher de la Pagerie d’une famille française habitant en Martinique. Épouse Napoléon en deuxième mariage en 1796. Couronnée impératrice en 1804. Faute de

place la ville sous un signe féminin et tendre. Les seins jaillissent de la robe de *merveilleuse*¹³ à très haute taille et c'est le parler du Directoire¹⁴ qui s'attarde à rouler quelques pierres africaines pour composer le philtre¹⁵ de non-défense voluptueuse du balbutiement¹⁶ créole. C'est le Palais-Royal, enseveli sous les ruines du vieux Fort-Royal (prononcez Fô-yal¹⁷), le bruit des grandes batailles du monde – Marengo¹⁸, Austerlitz¹⁹ contées galamment en trois lignes – ne pas ennuyer les dames – expire à ces genoux charmants entrouverts sous les riantes tuiles de la Pagerie²⁰.

Eaux Troubles

Les jumelles braquées²¹ sur cette côte nord de l'île comblent²² instantanément la distance qui sépare la perception commune du rêve des poètes. Le spectacle du luxe naturel avec ce sentiment de bienfaits prodigieux, comment à un tel moment n'emplirait-il pas le cœur de ceux que ce seul pont relie encore à l'Europe, du moins à l'Europe actuelle toute à sa fureur, à ses ravages²³ ! [...]

L'irruption des autorités de contrôle²⁴ a vite fait de généraliser l'inquiétude. [...] Munis²⁵ depuis le matin de numéros d'ordre, les passagers groupés à la porte attendent leur tour. Mais le sous-officier d'infanterie coloniale préposé à l'entrée [...] paraît tout de suite en veine de provocation [...]. [I]l est clair qu'il a reçu l'ordre de nous traiter en prisonniers.

[...]. [L]e bruit se répand que les premières personnes appelées à comparaître devant les nouveaux venus ont été plus ou moins insultées. A un jeune savant des plus distingués [...] : « A la Pointe-Rouge (c'est le nom d'un des camps de l'île)... Non, vous

donner un héritier à l'Empereur, elle doit accepter le divorce en 1809. Passe la fin de ses jours au Château de Malmaison.

¹³**Merveilleuse** : les Merveilleuses : courant de mode en France du Directoire (1795-1799) parmi les aristocrates qui se comportait et s'habillaient avec extravagance en réaction à la tristesse des années de la Terreur. « *Merveilleuse* » renvoie également au *merveilleux* du surréalisme, défini par Aragon dans *Le Paysan de Paris* (1926) : « La réalité est l'absence apparente de contradiction. Le merveilleux, c'est la contradiction qui apparaît dans le réel. »

¹⁴**Directoire** : (1795-1799) Forme de gouvernement pendant les dernières années de la Première République, avant l'avènement de Napoléon.

¹⁵**Philtre** : Breuvage magique qui inspire l'amour

¹⁶**Balbutiement** : Parole hésitante

¹⁷**Fort-Royal** : Ancien nom de Fort-de-France. *Fô-yal* fait allusion à la prononciation en créole

¹⁸**Marengo**: (1800) Victoire militaire en Autriche de Napoléon

¹⁹**Austerlitz** : (1805) Victoire de Napoléon sur les empereurs de Russie et d'Autriche.

²⁰**La Pagerie** : Lieu de naissance de l'Impératrice Joséphine

²¹**Braqué** : Fixé

²²**Comblé** : Faire disparaître

²³**L'Europe actuelle toute à sa fureur, à ses ravages** : Allusion à la guerre et à l'Occupation de la France

²⁴**Autorités de contrôle** : Autorités chargées de l'inspection de documents

²⁵**Muni** : Armé

n'êtes pas français, juifs étrangers. » [...] A moi-même : « Ecrivain. Soi-disant invité à donner des conférences, à publier des ouvrages d'art. Ça leur fera une belle jambe²⁶, en Amérique. Français ? [...] [J]e serai dirigé avec ma femme et ma fille sur la Pointe-Rouge.

A la tombée de la nuit nous franchissons²⁷ la porte de l'ancienne léproserie²⁸ du Lazaret (Pointe-Rouge) gardée par deux sentinelles noires baïonnette au canon²⁹. L'installation que nous trouvons pour dormir est à faire regretter celle du bateau. Rien de prévu pour la nourriture [...] Pas de lumière.

[...] Fort-de-France [...] aucune industrie locale, aucun commerce de luxe [...]. Les deux ou trois librairies [...] ne tiennent plus en rayon qu'une vingtaine de livres fatigués, follement disparates mais également illisibles. [...] L'exploitation agricole du pays, pratiquement réduite à la culture de la canne à sucre et qui laisse d'immenses espaces en friche³⁰, n'est pas pour donner une idée plus reconfortante de la colonisation telle qu'elle se poursuit ici depuis trois siècles. La vérité est que tout accuse une gestion³¹ déplorable, d'un échec³² si anormalement total qu'on brûle de s'informer des moyens par lesquels elle s'exerce. [...]

UN GRAND POETE NOIR

Et, le lendemain, Césaire³³. Je retrouve ma première réaction tout élémentaire à le découvrir d'un noir si pur, d'autant plus masqué à première vue qu'il sourit. [...] [C]'est la cuve³⁴ humaine portée à son point de plus grand bouillonnement³⁵, où les connaissances, ici encore de l'ordre le plus élevé, interfèrent avec les dons³⁶ magiques. Pour moi son apparition [...] prend la valeur d'un signe des temps. Ainsi donc, défiant à lui seul une époque où l'on croit assister à l'abdication générale de l'esprit, où rien ne semble plus se créer qu'à dessein de parfaire le triomphe de la mort, où l'art même menace de se figer³⁷

²⁶ **Cela leur fera une belle jambe**: Cela ne les avancera pas

²⁷ **Nous franchissons la porte**: Nous pénétrons dans...

²⁸ **Léproserie** : Etablissement d'isolement réservé aux lépreux

²⁹ **Canon** : Tuyau d'un fusil

³⁰ **En friche** : Incultivé

³¹ **Gestion** : Administration

³² **Échec** : Insuccès

³³ **Césaire** : Aimé Césaire (1913-2008) écrivain et homme politique. Poursuit en 1931 ses études à Paris où il rencontre Léopold Sédar Senghor. Influencé par le surréalisme tout en rejetant les modèles politiques et culturels occidentaux. Écrit en 1938-1939 *Cahier d'un retour au pays natal* qui sera publié en 1947, préfacé par André Breton.

³⁴ **Cuve** : Réservoir

³⁵ **Bouillonnement** : Effervescence

³⁶ **Don** : Pouvoir

³⁷ **Se figer** : Refuser d'évoluer

dans d'anciennes données³⁸, le premier souffle³⁹ nouveau, revivifiant, apte à redonner toute confiance est l'apport⁴⁰ d'un Noir. Et c'est un Noir qui manie la langue française comme il n'est pas aujourd'hui un Blanc pour la manier. Et c'est un Noir celui qui nous guide aujourd'hui dans l'inexploré, établissant au fur et à mesure⁴¹, comme en se jouant, les contacts qui nous font avancer sur des étincelles⁴². Et c'est un Noir qui est non seulement un Noir mais tout l'homme, qui en exprime toutes les interrogations, toutes les angoisses, tous les espoirs et toutes les extases et qui s'imposera de plus en plus à moi comme le prototype de la dignité.

[...] *Aimé Césaire est avant tout celui qui chante.*

[...] *Enfin— [...], la poésie de Césaire, comme toute grande poésie et tout grand art, vaut au plus haut point par le pouvoir de transmutation qu'elle met en œuvre et qui consiste [...] à produire on sait assez que ce n'est plus l'or la pierre philosophale⁴³, mais bien la liberté.*⁴⁴*

Le don du chant, la capacité de refus, le pouvoir de transmutation spéciale dont il vient de s'agir, il serait par trop vain de vouloir les ramener à un certain nombre de secrets techniques. [...], tous trois admettent un plus grand commun diviseur qui est l'intensité exceptionnelle de l'émotion devant le spectacle de la vie (entraînant l'impulsion à agir sur elle pour la changer) [...].

Ce qui à mes yeux rend [sa revendication] sans prix, c'est qu'elle transcende à tout instant l'angoisse qui s'attache, pour un Noir, au sort des Noirs dans la société moderne et que, ne faisant plus qu'une avec celle de tous les poètes, de tous les artistes, de tous les penseurs qualifiés, mais lui fournissant l'appoint du génie verbal, elle embrasse en tout ce que celle-ci peut avoir d'intolérable et aussi d'infiniment amendable la condition plus généralement faite à l'homme par cette société. Et ici s'inscrit en caractères dominants ce dont le surréalisme

³⁸**Donnée** : Idée fondamentale

³⁹**Souffle** : Respiration, brise

⁴⁰**Apport** : Contribution

⁴¹**Au fur et à mesure** : Progressivement

⁴²**Étincelles** : Petites pointes enflammées qui se détachent d'un feu

⁴³**Pierre philosophale**: Le but des alchimistes; chose impossible à obtenir

⁴⁴*Note de l'auteur* : Pour en prendre le contre-pied, je n'ai pas attendu cette déclaration parue dans *Lettres françaises* (no 7-8, février 1943): « J'imagine d'abord la poésie comme une sorte d'écriture qui, obéissant non seulement aux contraintes de la prose, mais encore à d'autres qui lui sont spéciales, nombre, rythme, rappel périodique de sons, doit pourtant la surpasser ne pouvoirs... »

« Je demande ainsi que la poésie possède toutes les qualités qu'on réclame de la prose, qui comprennent en premier lieu nudité, précision, clarté... »

« Le poète doit vouloir exprimer tout et seulement ce qu'il désire. A l'extrême, point d'ineffable, point de suggestion, point d'images évocatrices, point de mystères... », etc. Roger Caillois, souvent mieux inspiré, s'exprime ici en parfait philistin.

a toujours fait le premier article de son programme : la volonté bien arrêtée de porter le coup de grâce au prétendu « bon sens », dont l'impudence a été jusqu'à s'arroger⁴⁵ le titre de « raison » [...]. Si les négriers⁴⁶ ont physiquement disparu de la scène du monde, on peut s'assurer qu'en revanche⁴⁷ ils sévissent⁴⁸ dans l'esprit où leur « bois d'ébène » ce sont nos rêves, c'est plus de la moitié spoliée⁴⁹ de notre nature [...]

La parole d'Aimé Césaire, belle comme l'oxygène naissant.

⁴⁵**S'arroger** : S'attribuer sans y avoir droit

⁴⁶**Négrier**: Personne qui faisait la traite des Noirs

⁴⁷**En revanche**: En retour

⁴⁸**Sévir** : Exercer une influence nuisible

⁴⁹**Spolié** : Dépossédé

Lecture approfondie : *Martinique, charmeuse de serpents* de Breton



Résumé en images



Interview

COMPRÉHENSION

Pour assurer la compréhension du texte étudié, faites son résumé en images séquentielles et posez des questions aux personnages (Voir Appendice A). Lisez le texte une deuxième fois. Faites d'abord attention aux procédés littéraires et dégagez ensuite la signification de chaque extrait.



Les procédés littéraires

ANALYSE

Comparez vos réponses aux questions suivantes avec celles de votre partenaire ou de la classe :

- 1) Etudiez l'illustration de Masson. Trouvez-vous l'image de ces femmes attirante, répugnante ou les deux ? Expliquez votre réponse.
- 2) Etudiez dans « Des épingles tremblantes » la représentation de Joséphine de Beauharnais. Selon vous Breton représente-t-il Joséphine de la même manière dans son poème que Masson dans son dessin ? Quels parallèles et quels écarts voyez-vous entre les deux ?
- 3) Qui est « Madame Suzanne Césaire » et pourquoi Breton lui dédicacerait-il un poème ?



La Signification

INTERPRÉTATION

- 4) Dans le « Dialogue créole » les deux interlocuteurs s'interrogent sur la notion d'exotisme. Quelles qualités de l'exotisme y sont révélées?
- 5) « Mais qu'entendre par exotisme ? La terre tout entière nous appartient. » Comment comprenez-vous cette réponse dans le contexte de la discussion qui suit ?
- 6) Voyez-vous l'exotisme dans l'image des femmes dont on parle dans le « Dialogue créole » ?
- 7) Quelles sont les impressions de Breton relatives à Fort-de-France, capitale de la Martinique ? Que voit-il comme l'origine des problèmes ?
- 8) Contrastez le ton dans « Eaux Troubles », « Dialogue créole » et « Des épingles tremblantes », surtout la violence et son rapport avec la poésie. Peut-on en tirer des conclusions pour le statut de la poésie sous un régime totalitaire ?

Perspectives culturelles : « A la Martinique, notre œil se divise »

Considérez ces deux tableaux:

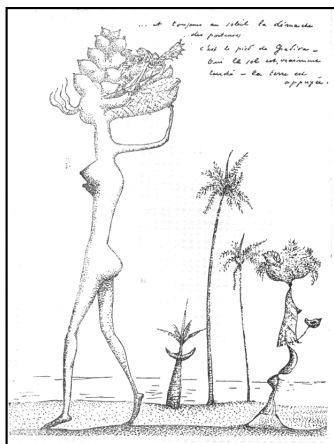


Illustration de Masson : « et toujours au soleil la démarche des porteuses/c'est le pied de Gradiva – Oui le sol est vraiment touché – la terre est appuyée. »



Henri Rousseau,
Martinique, charmeuse de serpents (1907)



Recherche web

Visionnez :

« Les derniers maîtres de la Martinique - reportage sur les békés. » Selon ce reportage, quels vestiges du système colonial persistent en Martinique à l'heure actuelle?



Interprétation

1. *Tableau de Rousseau* : Quelle est votre réaction à ce tableau ? C'est un tableau qui vous met à l'aise ou dans lequel vous sentez de la tension ? Expliquez quels éléments du tableau évoquent vos impressions.
2. *Dessin de Masson* : Quelle image de la femme est communiquée dans ce dessin ? La trouvez-vous plutôt attirante ou repoussante ? Basez votre explication sur les éléments pertinents du dessin.
3. Cherchez le terme « exotisme » dans un dictionnaire encyclopédique. Quels éléments d'exotisme voyez-vous dans ces deux images ? Quel est l'effet des éléments de l'exotisme sur la représentation de la femme ?
4. Après avoir visionné « Une histoire d'Outre-mer : l'héritage colonial » faites une liste des caractéristiques du colonialisme. Quels liens y voyez-vous avec l'exotisme ?

Production orale et écrite autour de *Martinique, charmeuse de serpents* de Breton



Exposé oral

Préparez un exposé oral sur un des sujets proposés :

Sujet1 : *Breton voyageur.*

Imaginez que vous êtes Breton. Racontez votre promenade à Fort-de-France à votre famille le soir au dîner, ou bien dans une lettre à un(e) ami(e).

Sujet2 : *Le surréalisme.*

Selon Breton, le surréalisme va au-delà des arts : c'est une manière de vivre qui promeut la libération de l'esprit afin d'atteindre une « surréalité » – une réalité supérieure – qui serait la résolution de deux états qui semblent contradictoires : l'état d'éveil et de rêve. Pensez-vous que Breton voit Aimé Césaire comme surréaliste ? Pensez-vous que Breton agit en surréaliste dans ce livre – ou en écrivant ce livre ? Expliquez votre réponse.

Sujet 3 : *Le poète noir.*

Pour Breton, l'escale à la Martinique est un moment de découragement profond. Puis il découvre les écrits d'Aimé Césaire. Dans « Un Grand poète noir, » Breton raconte sa rencontre avec Césaire. Que voit-il dans ce poète noir Martiniquais ? Pourquoi est-il significatif pour Breton que ce poète soit noir ?



Travail d'écriture

Écriture créative et analytique

Description critique : *Le débarquement de Breton au port de Fort-de-France.*

Au début d'« Eaux Troubles, » Breton poursuit l'image exotique de l'île tropicale. Mais dès l'arrivée du bateau à Fort-de-France, l'auteur doit faire face à une réalité radicalement différente. Décrivez la scène du débarquement. Comment les autorités traitent-ils les passagers ? Expliquez pourquoi les autorités trouvent Breton suspect.

Gerty Dambury, *Les Rétifs*

Extrait¹ : Nous sommes à la fin du roman, le 26 mai 1967. À Pointe-à-Pitre, la violence est au paroxysme entre les ouvriers et les forces policières. Guy-Albert vient de sauver la vie de la petite Émilienne, qui au retour de l'école, s'est retrouvée au centre des émeutes et des balles de fusil de policiers qui tirent sur tout ce qui bouge. Guy-Albert risque sa vie en transportant Émilienne sur son dos jusqu'à chez elle. Mais le père d'Émilienne n'est toujours pas de retour. Voilà trois jours maintenant qu'il est absent.

Quatrième figure²

Pastourelle³

Vendredi 26 mai 1967⁴

La voix poursuit

– Je vais te raconter une histoire qui m'empêche de dormir, Guy-Albert. Le feu crépite et mon ami Joseph a une cuiller à la main, il la plonge dans le feu. Mon ami Joseph, ma sœur Augustine et moi, nous la regardons rougir et puis, sans prévenir, Joseph saisit la cuiller à pleine mains, elle le brûle oui, mais certainement moins qu'elle ne crépite sur la peau douce de l'épaule d'Augustine, ma sœur, biens moins qu'elle ne crépite dans mon regard affolé. Ma sœur ne bronche pas⁵ comme s'il lui était indispensable d'apprendre à serrer⁶ les dents, pas un cri, seulement un petit son étouffé,⁷ la surprise sans doute, se laisser faire, pas de larmes qui perlent dans les yeux, pas de colère, juste cette rage à surmonter⁸ la douleur... Ce qui m'empêche de dormir, Guy-Albert, c'est de ne pas comprendre d'où cette idée est venue à Joseph et d'où Augustine a puisé la certitude qu'il fallait accepter de se soumettre à la torture.



Lecture initiale

- **QUI** : Qui parle dans le texte ? Qui sont les personnages ?
- **QUOI** : Qu'est-ce qui se passe dans le texte ?
- **OÙ** : Où a lieu l'intrigue ?
- **QUAND** : Quand est-ce que l'action se passe ?



Genre & discours

- Quel est le genre du texte (pièce de théâtre, poème, roman, etc.) ?
- Quel est le type de discours (argumentatif, descriptif, explicatif, narratif, injonctif) ?
- Quelle est la tonalité du texte (comique, épique, lyrique, tragique, polémique, etc.) ?



Prise de notes

Prenez des notes en lisant le texte : Notez des détails importants et vos propres questions !

¹ Dambury, Gerty. *Les rétifs* (Paris: Les éditions du Manguier, 2012) 214-220.

² Le format a été changé pour l'anthologie, mais dans l'original, « Quatrième figure » apparaît sur une page solitaire, en italique, pas de majuscule à la lettre « f ».

³ **Pastourelle** : Une des quatre figures de la danse quadrille

⁴ **26 mai 1967** : Jour où débute des émeutes en Guadeloupe qui seront suivies d'une répression de la police qui va causer la mort de nombreux innocents. Le changement de format – dans l'original, la date apparaît sur une page solitaire, en caractères gras.

⁵ **Ne bronche pas** : Ne montre pas son désaccord. Ne réagit pas.

⁶ **Serrer** : Comprimer. Contracter.

⁷ **Etouffer** : Oppresser. Silencieux.

⁸ **Surmonter** : Surpasser. Maîtriser.

J'avais eu sous les yeux des images d'autrefois, des dessins de vieux esclaves⁹ qu'on marquait au fer,¹⁰ des choses qui remontaient à très loin mais qui restaient dans nos têtes. Tout ça m'est revenu pendant qu'il parlait, mais je n'ai rien dit.

Et puis la voix a ajouté

– Vous avez bien fait. Rien, pas même une maison de trois étages, ne peut justifier qu'on accepte que ses enfants, des frères, des amis, soient massacrés pour quelques sous d'augmentation.

Il a marqué une pause pendant que les mots qu'il venait de prononcer creusaient¹¹ profond en moi, la tâche était encore immense à accomplir, il faudrait des machines-outils solides pour ce travail d'assainissement qui s'imposait en nous. Mes pelles,¹² me pioches,¹³ les tracteurs à chenille,¹⁴ ma truëlle,¹⁵ un immense tamis, aussi grand que l'île entière pour séparer le matériau utile de toutes les boues¹⁶ du passé, tous les outils valsaient autour de moi, autour de nous deux, deux hommes assis dans une voiture tandis que le soir tombait, deux bâtisseurs¹⁷ dont l'immeuble en construction était en train de s'effriter.¹⁸

Le patron – mais dans cet instant il n'y avait pas simplement un patron et un manœuvre –, Saveur Emmanuel Absalon a repris la parole.

Il allait devoir rentrer chez lui et affronter madame Absalon, ça il en avait l'habitude. Ce qu'il craignait, c'était le regard de la petite, ses questions, les changements, qu'il ne voulait pas voir s'opérer en elle, comme chez les autres enfants, cet éloignement progressif, le jugement dans leurs yeux, leur prise de position silencieuse dans les conflits qui l'opposaient à leur mère.

Il savait que la petite avait fait une colère telle que sa mère l'avait emmenée chez les sœurs Absalon. La petite était troublée par son absence.

– Oui, trois jours d'absence, Guy-Albert. Trois jours, c'est la première fois que ça m'arrive de ne pas avoir le courage de revoir cette maison en construction, j'aurais envie de tout détruire, c'est la première fois que je ne saurai pas quoi dire aux enfants, que je ne



Comparaisons

En lisant le deuxième texte, comparez-le au premier. Notez quelques analogies et différences aux niveaux suivants :

- Le narrateur
- Le paysage décrit
- Les émotions ressenties par les personnages
- L'effet produit chez le lecteur et le but du texte

⁹ **Esclaves** : Personne opprimée sous l'autorité et la domination absolue d'un maître.

¹⁰ **Marquer au fer** : Marquer le corps d'un esclave avec un objet chauffé.

¹¹ **Creusait** : Forer. Miner.

¹² **Pelle** : Outil/accessoire utilisé pour lever/collecter de la terre, du gravier, du sable, etc.

¹³ **Pioche** : Houe. Outil/accessoire utilisé pour forer/percer de la terre.

¹⁴ **Tracteur à chenille** : Véhicule pour tracter/tirer.

¹⁵ **Truëlle** : Outil/accessoire souvent utilisé pour appliquer le plâtre.

¹⁶ **Boue** : Terre imbibée d'eau.

¹⁷ **Bâtisseurs** : Constructeurs. Architectes.

¹⁸ **S'effriter** : Se désintégrer. Se fissurer. Se corroder.

pourrai pas leur raconter des histoires pour les faire rire et pleurer¹⁹ et rire avec eux pendant qu'ils se surprennent de voir couler les larmes²⁰ de mes yeux et se demandent pourquoi leur père pleure si facilement quand il affirme qu'un homme ne doit pas pleurer. Tu m'as déjà vu en larmes, Guy-Albert et tu sais. Je ne comprends pas pourquoi cette eau monte, toute seule, sans que je ne puisse la contrôler, qui a l'air de venir d'une rivière sans fond qui coule en moi depuis si longtemps, peut-être depuis le feu et la cuiller apposée sur le bras d'Augustine. J'ai honte de mes relations, honte de ces hommes de l'équipement qui venaient s'asseoir²¹ dans mon salon tandis que j'étais fier, certain d'avoir des chantiers,²² des routes à tracer, j'étais fier mais je les détestais en même temps pour ces sommes²³ que je devais leur reverser,²⁴ les sommes données aux maires,²⁵ les bijoux offerts aux épouses des maires pour éviter les questions des inspecteurs des contributions, ces fausses amitiés, ces parties de belote sans joie, juste pour assurer le lendemain des enfants. Le vôtre aussi, même si vous ne me faites pas crédit de cette intention-là. J'ai honte de la fréquentation de ceux qui vendent leurs amis, qui dénoncent, comme cette directrice d'école qui m'a fait venir pour m'informer qu'elle avait signalé l'institutrice d'Émilienne, qu'elle considérait comme une dangereuse révolutionnaire, une autonomiste, une indépendantiste qu'il fallait éloigner des enfants. Elle se vantait d'avoir fait jouer contre cette madame Ladal l'ordonnance du 15 octobre 1960. « *Les fonctionnaires de l'État²⁶ et des établissements de l'État en service dans les DOM²⁷ dont le comportement est de nature à troubler l'ordre public peuvent être, sur la proposition du préfet et sans autre formalité, rappelés d'office en métropole²⁸ par le ministre dont ils dépendent pour recevoir une nouvelle affectation.* »²⁹ Oui, je le connais désormais comme une leçon, ce texte et j'ai encore plus honte.³⁰ Honte de lui avoir seulement dit qu'il fallait laisser les élèves terminer leur année, parce que je pensais d'abord à ma fille qui aimait tellement cette maîtresse. Ma chère petite Émilienne pouvait terminer son année et madame Ladal pourrait être signalée après, mise à l'écart après, mais mise à l'écart, Guy-Albert, tu

¹⁹ **Pleurer** : Se lamenter.

²⁰ **Larmes** : Eaux, gouttes dans les yeux.

²¹ **S'asseoir** : Par exemple, se mettre sur une chaise. Antonymes: se lever, se coucher.

²² **Chantiers** : Lieu/endroit de construction ou de démolition. Lieu où se trouve des matériaux divers.

²³ **Des sommes** : Quantité d'argent.

²⁴ **Reverser** : Restituer. Rembourser.

²⁵ **Maire** : Personne qui dirige une commune. Par exemple le maire de la ville de Pointe-à-Pitre.

²⁶ **Fonctionnaire de l'état** : Une personne qui occupe un emploi civil de l'État.

²⁷ **DOM** : Abréviation de Départements d'Outre-Mer. Renvoie aux départements français (anciennes colonies françaises) situés à l'extérieur du continent européen (la Guadeloupe, la Martinique, la Guyane).

²⁸ **Métropole** : La France hexagonale.

²⁹ **Affectation** : Titularisation. Nouveau poste professionnel. Nomination.

³⁰ **Avoir honte** : Avoir une humiliation.

comprends ? J'ai honte de ne pas avoir eu le courage de dire à cette directrice combien je la trouvais méprisante,³¹ avec sa perruque pour cacher des cheveux qu'elle n'assumait pas tout comme elle avait honte d'être une négresse, avec ses attitudes de béni-oui-oui,³² sa manière de baisser la tête,³³ de marcher à reculons³⁴ devant ceux qu'elle s'était choisis pour maîtres. Je n'ai pas eu ce courage et je vais devoir affronter³⁵ la petite. Deux questions m'intimident d'avance dans la bouche d'Émilienne : où étais-tu ? où est passée ma maîtresse d'école ?

Lorsqu'il s'est tu,³⁶ je lui ai raconté que la petite s'était retrouvée dans les rues de La Pointe³⁷ quand ça chauffait. Je ne savais pas pourquoi d'ailleurs, pourquoi elle n'était pas en classe à ce moment-là. Je lui ai raconté comment je l'avais ramenée³⁸ et je l'ai rassuré en lui disant qu'après ce qu'elle avait vu, la gamine³⁹ devait s'inquiéter⁴⁰ plus pour lui que pour sa maîtresse. Voilà. Il pouvait rentrer maintenant, il devait aller retrouver sa famille, parce que la folie allait se poursuivre⁴¹ toute la nuit et demain et les jours d'après. Il fallait qu'il se mette à l'abri,⁴² vite. Et moi aussi. Une petite fille, ma gamine à moi, m'attendait elle aussi à quelques mètres, là.

3

Ils ont tous fini par rentrer à la maison.
 Émerite, Emmy, Émelie, Émilie, Emmanuel, Émilio,
 Emmett, Émile.
 Maman prend chaque enfant contre elle et son ventre se
 calme un peu.
 – Maintenant, il manque papa.
 Mes frères et sœurs reviennent, avec des histoires bien plus
 terribles que les miennes.



Ouverture à la communauté

Créez un blog !

- Créez un blog sur la Guadeloupe qui met en comparaison :
 - La lutte contre le rétablissement de l'esclavage en mai 1802
 - La commémoration de l'abolition de l'esclavage du 27 mai 1848
 - Les émeutes de mai 1967.
- Quels événements dans votre pays sont un peu le miroir de ces moments importants de l'histoire guadeloupéenne ?

³¹ **Méprisante** : Adjectif. Vil.

³² **Béni-oui-oui** : Personne qui répond toujours oui, sans réfléchir, aux propositions d'une personne supérieure hiérarchiquement.

³³ **Baisser la tête** : Se soumettre. Se soumettre.

³⁴ **Marcher à reculons** : Aller en arrière.

³⁵ **Affronter** : Résister. Faire face.

³⁶ **Il s'est tu** : Arrêter de parler.

³⁷ **La Pointe** : La ville de Pointe-à-Pitre.

³⁸ **Ramener** : Raccompagner. Rapporter. Restituer.

³⁹ **Gamine** : Fille. Jeune fille.

⁴⁰ **S'inquiéter** : S'alarmer. Se préoccuper. Troubler.

⁴¹ **Se poursuivre** : Continuer.

⁴² **Se mettre à l'abri** : Se protéger.

Emmett a vu exploser la tête d'un jeune homme ; il a regardé un des camarades du blessé tenir⁴³ la cervelle⁴⁴ entre les mains et essayer de garder en vie son ami.

Émilio a vu des corps transportés dans des triporteurs, comme des paquets sales et saignants,⁴⁵ il a dit.

Émelie n'a pas vu de morts ni de blessés⁴⁶ mais elle sait que beaucoup de gens ont reçu des balles perdues et qu'en ville on dit que la nuit va être terrible, qu'il ne faudra pas sortir⁴⁷ parce que les chiens sont lâchés.⁴⁸

Elle répète plusieurs fois cette phrase.

Les chiens sont lâchés.

On s'assied dans la cour,⁴⁹ tous ensemble et on attend.

Émile demande

– Qu'est-ce qu'on attend?

On est tous fatigués. Une drôle de fatigue nous tient, qui nous donne envie de vomir. Aucun d'entre nous ne peut répondre à Émile.

Maman va fermer la porte du couloir⁵⁰ pour que personne ne sorte, pour que personne n'entre. C'est à ce moment-là qu'on l'entend pousser un cri.

Je pense à toi.

Un monsieur que nous ne connaissons pas est là. Il répète à notre grande sœur Emmy ce qu'il vient de dire à notre mère : l'oncle Justin a été tué aujourd'hui, dans une rue de La Pointe.

– Et papa?

Personne ne me répond. Maman n'entend plus rien.

Alors, je dis que je vais t'attendre, t'attendre toute la nuit s'il le faut.

Dans la cour.

J'emprunte le petit banc⁵¹ de maman.

Je suis assise sur le petit banc.

J'attends toujours que tu sonnes.⁵²

4

Pour Nous, le temps est venu de mettre fin à ce quadrille.

⁴³ **Tenir** : Prendre. Saisir.

⁴⁴ **Cervelle** : Cerveau. Tête. Crâne. Ensemble de la masse nerveuse localisée dans la tête.

⁴⁵ **Saignants** : Perdre du sang.

⁴⁶ **Blessés** : Accidenter. Mutiler.

⁴⁷ **Sortir** : Partir. Aller à l'extérieur de la maison.

⁴⁸ **Sont lâchés** : Sont libres, déliés.

⁴⁹ **Cour** : Patio.

⁵⁰ **Couloir** : Corridor.

⁵¹ **Banc** : Long siège étroit. Plusieurs personnes peuvent s'asseoir sur un banc.

⁵² **Sonnes** : Actionner la sonnerie d'une maison pour annoncer sa présence/son arrivée.



Travail d'écriture

Écriture créative :

Un poème !

- Relisez « Des épingles tremblantes » d'André Breton et réexaminez les éléments d'exotisme.
- Écrivez un poème en prose sans exotisme sur Émilienne (*Les Rétifs*). Comment pouvez-vous évoquer la fille de manière poétique, mais sans tomber dans l'exotisme ?

Raccompagnez les dames.⁵³
 Saluez la Reine.⁵⁴
 Un, deux, trois.⁵⁵
 Nous devons Nous retirer.⁵⁶
 Mais que les choses soient claires.
 Nous attendrons avec Émilienne, même si, respectant ses vœux,⁵⁷
 Nous resterons à distance.
 Nous attendrons, non pas seulement le retour de Notre père.
 Nous attendrons que l'on Nous dise comment l'oncle Justin a été
 tué, pourquoi Colette et Julien Ladal ont disparu.
 Nous attendrons qu'on Nous explique,
 à Nous aussi.
 Nous attendrons la *retournelle*.⁵⁸



Recherche web

Cherchez sur Internet :

- Des vidéos de danses quadrilles qui se déroulent en Guadeloupe
- Les différentes figures qui existent dans la danse quadrille.



Théâtralisation

- Créez un groupe avec vos camarades et mettez en scène les pages 218, 219 et 220 de l'extrait.
- En suivant l'essence du livre *Les Rétifs*, respectez le cadre d'un quadrille où les participants n'écoutent plus le commandeur !
- Bougez et exprimez-vous en restant dans l'esprit du quadrille. Vos voix seront les instruments!

⁵³ **Raccompagnez les dames** : Une commande dans la danse quadrille: Les hommes escortent les femmes.

⁵⁴ **Saluez la Reine** : Une commande dans la danse quadrille: Les hommes saluent les femmes.

⁵⁵ Fait allusion au commandeur (chanteur-lead) qui pendant la danse quadrille compte/chante: "1, 2, 3 – 2, 3"

⁵⁶ **Se retirer** : Partir. Sortir.

⁵⁷ **Vœux** : Désirs.

⁵⁸ **La retournelle** : Expression dans le quadrille: quand un couple de danseurs fait la queue pour retourner à son positionnement initial.

Lecture approfondie : *Les Rétifs* de Dambury



Résumé en images



Interview

COMPRÉHENSION

Pour assurer la compréhension du texte étudié, faites son résumé en images séquentielles et posez des questions aux personnages (Voir Appendice A). Lisez le texte une deuxième fois. Faites d'abord attention aux procédés littéraires et dégagez ensuite la signification de chaque extrait.



Les procédés littéraires

ANALYSE

Comparez vos réponses aux questions suivantes avec celles de votre partenaire ou de la classe :

- 1) Qui parle ? Et à qui ? Quelle est la profession du narrateur ? Trouvez des adjectifs pour décrire le caractère du narrateur ?
- 2) Repérez tous les noms propres qui se trouvent de la page 214 à 217. Quelle est la relation entre ces personnes ?
- 3) « J'attends toujours que tu sonnes » : « tu » fait référence à qui ?
- 4) Pourquoi le « Nous » est-il capitalisé ?



La Signification

INTERPRÉTATION

- 5) Qu'est-ce qui arrive à Augustine dans l'histoire que raconte le narrateur ? À qui compare-t-il Augustine ? À quoi compare-t-il ce qui arrive à Augustine ?
- 6) Les personnages attendent plusieurs choses, quels sont ces différents éléments ?
- 7) Quelle est l'atmosphère ? Est-ce que le dénouement porte une solution ?
- 8) Quelles interprétations pouvez-vous donner au dernier mot du livre « la retournelle » ?
- 9) Comment le narrateur décrit-il les enfants ? Quelle est leur particularité à ses yeux ? Pourquoi c'est une enfant qui est au centre du livre ?

Production orale et écrite autour des *Rétifs* de Dambury



Exposé oral

Préparez un exposé oral sur un des sujets proposés :

Sujet 1 : *Le Rétif*.

Que veut dire « rétif »? Dans quel contexte ce terme est-il utilisé principalement? En pensant à la Guadeloupe et son histoire d'avant 1946, à quoi/qui ce terme peut-il faire référence?

Sujet 2 : *Breton journaliste des émeutes de 1967*.

Imaginez Breton témoin des émeutes. Il est dans les rues de Pointe-à-Pitre le soir du 25 mai 1967. Préparez un reportage des événements en prenant sa perspective.



Débats

En groupes de deux ou trois, discutez du sujet suivant et présentez vos idées à la classe. Préparez-vous à un débat.

La colonisation positive ?!

Le colon fait l'histoire. Sa vie est une épopée, une odysée. Il est le commencement absolu : « Cette terre, c'est nous qui l'avons faite. » Il est la cause continuée : « Si nous partons, tout est perdu, cette terre retournera au Moyen-âge. » En face de lui, des êtres engourdis, travaillés de l'intérieur par les fièvres et les « coutumes ancestrales », constituent un cadre quasi minéral au dynamisme novateur du mercantilisme colonial. »

Voilà les propos de Frantz Fanon dans son livre *Les Damnés de la Terre* (1961). Depuis quelques années certains membres du gouvernement français parlent de « colonisation positive », comment la colonisation peut-elle être positive ? Dans quelles mesures cette approche renforce ou réfute cette citation de Frantz Fanon ?



Travail d'écriture

Écriture créative – Un conte !

Écrivez un conte sur une victime de 1967.

Écrivez sous forme de conte, l'histoire d'une des victimes disparues de Mai 1967. Incorporez des éléments tirés de la page 218 de l'extrait du livre *Les Rétifs* et aussi des points historiques concrets. Dans votre conte, utilisez des formulations propres aux contes antillais (entre le conteur et les répondeurs, par exemple « Yé kri ! Yé kra ! »). Imitiez aussi la structure du quadrille au commandement dans votre conte. Terminez votre conte avec une morale proche de celle de Dambury.

Perspectives culturelles : Être Français ?! Crises et identités kaléidoscopiques

Parcours musical : Chanson en créole intitulée *La vi fofilé* de l'artiste Fred Deshayes ; écrite par son père Jean-Pierre Deshayes (avocat décédé en 2008) sous le choc des événements de mai 1967 ; ce, bien avant la naissance de son fils Fred. Chanteur : Jean-Pierre Deshayes. Titre de la chanson : *La vi fofilé*. Album « Fred Deshayes » 2012.



Interprétation

Après l'écoute:

- 1) Bien que la chanson soit en créole, y a-t-il des mots que vous avez pu comprendre? Lesquels et pourquoi?
- 2) De qui parle le chanteur ? Quelle est l'origine de ceux que nomme le chanteur ?
- 3) Une guerre a éclaté dans son pays. En quelle année ?
- 4) Quels sont les points principaux de cette chanson ? De quoi témoigne cette chanson ?
- 5) Pourquoi Jean-Pierre Deshayes a-t-il écrit cette chanson en créole ?
- 6) Pourquoi son fils la chante en 2012 dans son nouvel album ?

Travail à partir du texte traduit en français :

- 1) Dans le 1^{er} couplet de la chanson, il y a référence à un clivage. Lequel ? Dans le 2^{ème} couplet, qu'apprennent les enfants Guadeloupéens à l'école ? Comment est présenté le système éducatif ?
- 2) Qu'est-ce que *La Marseillaise* ? Que représente-t-elle et pour qui ?
- 3) « Allons enfants de la patrie le jour de gloire est arrivé », à quoi fait écho cette phrase dans la chanson ? Que fait la patrie ? Y a-t-il un jour de gloire ? Qu'est-il arrivé exactement ? Que dénonce cette chanson ?
- 4) Quelles sont les émotions qui ressortent de cette chanson ? Quelles images vous évoquent l'acte de coudre dans le refrain ? Trouvez des métaphores et exemples riches.
- 5) Le refrain se base sur un dicton créole : « J'ai trouvé la vie effilochée, ce n'est pas moi qui vais la recoudre ». Avez-vous le même sens dans la version de la chanson ? Qu'est-ce que cela signifie pour le père du chanteur ?



Recherche web

Consultez le site internet de Fred Deshayes pour écouter ou lire sa chanson *La vi fofilé*. Vous y trouverez aussi la traduction du texte en français.



Contexte

- Le chanteur fait référence à une date spécifique dans la chanson. À cette époque, les Guadeloupéens étaient-ils des Français au même titre qu'une personne née à Toulouse par exemple ?
- Pourquoi, longtemps après la mort du père, le fils chante-t-il son texte ? Qu'elle est la valeur de ce geste ?

Mise en parallèle



Comparaisons



Discussion



Perspectives

Afin de mieux comprendre les deux textes – Texte1 et Texte2 – et ce qui les relie, considérez les pistes suivantes :

Cadre créole : Exotisme et réalité

1. Dans *Martinique, charmeuse de serpents*, nous avons la perspective d'un européen sur l'oppression coloniale ; dans *Les Rétifs*, nous avons deux perspectives, celle d'un homme de couleur, celle d'une petite fille de couleur. En réexaminant les deux textes, pouvez-vous articuler certaines différences entre ces trois perspectives ?
2. Quel rapport voyez-vous entre l'exotisme dans *Martinique* et la violence dans *Les Rétifs* ?

Fragmentation

3. Comment le gouvernement français contribue-t-il à faire oublier les émeutes de 1967 ?
4. Quel est le pouvoir mais aussi le risque de l'écriture à travers la représentation des autres ?

Résistance

5. La passation, la recollection, la reconstitution de l'histoire sont des éléments essentiels dans *Les rétifs*. Que pourriez-vous réellement faire pour contribuer à cette passation ?

Tyrannie/violences structurales

6. Qu'est-ce qui distingue les systèmes d'autorité colonial et postcolonial dans ces deux textes ? Quels éléments ou caractéristiques du régime colonial persistent encore jusqu'en 1967 ? Faites des recherches sur la Martinique et la Guadeloupe pour mieux comprendre la dynamique de pouvoir dans ces deux DOM (Départements d'Outre-Mer) à l'heure actuelle.
7. Nous avons dit précédemment que le colonialisme avait préparé le terrain au fascisme. En quoi est-ce que ces deux systèmes ont préparé la grève de 1967 à la Guadeloupe ?

Production orale et écrite autour de Breton et Dambury



Exposé oral

Votre interview !

Imaginez que vous êtes un journaliste témoin des incidents racontés par Breton et Dambury. Quelles personnes ou quels personnages voudriez-vous interviewer, et quelles questions leur poseriez-vous ? Expliquez votre réponse.



Travail d'écriture

Écriture analytique – Une dissertation !

La colonisation: l'identité et le regard de l'autre

Jean-Paul Sartre dans son livre *L'Être et le néant* (1946) stipule que « nous ne sommes nous qu'aux yeux des autres et que c'est à partir du regard des autres que nous nous assumons comme nous. » Qu'est-ce que cela impliquerait pour un individu issu de la colonisation, en particulier dans le contexte des Guadeloupéens et des Martiniquais?



Portfolio de recherche

A. Montez un dossier de recherche sur mai 1967

« Et surtout mon corps aussi bien que mon âme, gardez-vous de vous croiser les bras en l'attitude stérile du spectateur, car la vie n'est pas un spectacle, car une mer de douleurs n'est pas un proscenium, car un homme qui crie n'est pas un ours qui danse. » Aimé Césaire, *Cahier d'un retour au pays natal* (1939).

Pensez-vous que cette citation soit toujours d'actualité ? Développez un concept de projet sur le thème de mai 1967 pour mobiliser ceux qui « se croisent les bras ». Expliquez l'importance de votre projet, la situation actuelle, ses conséquences, et le besoin de changer les choses. Comment allez-vous développer votre projet (moyens, intervenants, lieux, durée, etc.) ? Argumentez comment votre projet permettra d'effectuer concrètement des changements (qui en bénéficiera ? Sur combien de temps ? etc.).

B. Montez un dossier de recherche sur la *Mulâtresse Solitude* et *Joséphine de Beauharnais*

Cherchez sur Internet des photos de la *Mulâtresse Solitude*. Que représente Solitude ? D'où vient-elle ? Est-ce qu'il y a de l'exotisme dans sa représentation sculpturale ? Voyez-vous des liens entre *Les Rétifs* et Solitude ? Recherchez les termes « maronnage » et « nèg mawon ». Quelles corrélations voyez-vous avec *Les Rétifs* ? Cherchez sur Internet des photos de la statue de Joséphine de Beauharnais. Qui était-elle et pourquoi a-t-on décapité la statue ? Trouvez une image de la statue intacte. Relisez « Le brise-lames ». Quelles qualités de Joséphine Breton met-il en relief ? Quels liens voyez-vous entre ces portraits de Joséphine et la *Mulâtresse Solitude* ? Faites des recherches sur Joséphine Baker, une chanteuse célèbre des années 1920 et 1930. Quels liens voyez-vous entre Joséphine de Beauharnais, Joséphine Baker et la *Mulâtresse Solitude* ??